

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Ville de Metz :		2,30 M.
Alsace-Lorraine, Allemagne :		2,32 M.
France :		
Un an :	26 fr.	
Six mois :	13 fr.	
Trois mois :	7 fr.	

En vente à PARIS
A la Librairie Alsacienne-Lorraine, 1, rue de Ménilmontant.

Le Lorrain

Rédaction et Administration :
14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31

ANNONCES
La petite ligne 20 Pt.
La ligne 50 Pt.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal
14, rue des Clercs, à Metz
et dans toutes les Agences & l'étranger.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE DEMAIN

La campagne électorale s'est déroulée jusqu'ici dans un grand calme : la presse a laissé les partis préparer, avec leurs membres convoqués en assemblée générale, une liste de compromis qu'elle a loyalement acceptée et qu'elle soutient nettement. C'est heureux vraiment qu'on nous ait évité cette fois toutes les discussions et toutes les amertumes d'une lutte ardente pour préparer les élections : les électeurs seront ainsi plus calmes et pourront plus sagement se décider en connaissance de cause, car l'appel de la liste du compromis les renseigne très suffisamment et leur indique clairement leurs devoirs.

Pas d'abstention.

Et d'abord, pas d'abstentions ! L'indifférentisme et la négligence en matière électorale sont une faute grave de la part d'un citoyen ; par son bulletin de vote, il détient une partie de pouvoir et d'autorité qu'il a l'obligation stricte de mettre en exercice : l'abstention est comme une désertion du poste que la nation assigne à chacun pour le service public ; or il n'est pas plus permis de désertir au point de vue civil qu'au point de vue militaire.

Ce qu'il y a de remarquable, dans la plupart des élections, c'est que beaucoup des abstentionnistes, des déserteurs, répètent le mot, sont d'ordinaire des braves gens, de ceux à qui leurs principes imposeraient de voter pour la bonne liste. Ce n'est pas très honorable, mais c'est ainsi. Eh ! bien, que les autres, je veux dire ceux qui sont décidés à remplir leur devoir, aillent secourir les dormeurs et les retardataires pour réveiller leur conscience et les conduire aux urnes. Faisons-nous, suivant notre situation, recruteurs de bons votants et contribuons ainsi au succès de la liste du Compromis.

Elle contient un assez grand nombre de noms d'anciens conseillers municipaux ; leur appel, publié hier, justifie amplement la confiance que nous leur donnons, et si nous sommes, les uns ou les autres, obligés de faire un sacrifice en acceptant certains noms, pensons qu'il y a compensation d'autre part parce que d'autres ont aussi peut-être quelque répugnance à accepter des noms qui nous sont chers.

Le compromis est une liste moyenne qui ménage suffisamment les principes et les situations pour qu'on puisse la voter non seulement en sûreté de conscience mais en confiance.

Pas de socialistes.

Comme le dit fort justement l'appel de nos candidats, Messieurs les socialistes ont interdit à leurs membres tout d'accord avec un parti quelconque pour le premier tour. Ils considèrent donc tout simplement l'élection de dimanche comme un terrain de manœuvres sur lequel les partis vont jeter leurs boules pour compter leur chiffre de partisans : ce n'est pas pour eux une élection municipale, mais une simple tactique de parti qui n'a rien à voir avec le programme municipal.

Neus avons donc, nous tous qui ne sommes pas socialistes et qui ne voulons pas commettre l'enfantillage de montrer notre mécontentement par un bulletin de vote, nous avons à nous désintéresser complètement de la manœuvre socialiste et de ceux qui l'exécutent. Ils savent bien que leurs accusations contre l'ancien Conseil ne sont pas fondées et que son administration a été prudente et économique puisque nous n'avons que 90 plennings additionnels, malgré tous les travaux accomplis, tandis que les grandes villes d'Alsace en paient jusqu'à 200 ! Un pareil fait justifie trop pleinement la conduite de nos concitoyens sortants pour que nous ne leur continuions pas notre confiance, malgré la singulière entrée en ligne des socialistes et malgré les listes dissidentes que l'on prépare.

Pas de listes de division.

Il y a donc d'abord la liste du compromis, la seule sur laquelle toute la presse de Metz, immigrée comme indigène, se soit mise complètement d'accord. Tous les journaux de Metz sont engagés pour la liste du compromis et la soutiennent tous loyalement et sincèrement, répétant à tous leurs lecteurs, quels qu'ils soient : C'est pour celle-là seule qu'il faut voter.

Mais il y aura des listes dissidentes. Il y aura d'abord celle des socialistes ; or comme nous venons de le dire, elle ne compte pas. Les socialistes se sont mis hors rang en ne voulant s'allier à aucun autre parti : pourquoi voudrions nous de ceux qui n'ont pas voulu de nous ? Leurs principes d'ailleurs sont de tous

points opposés aux nôtres et sous aucun prétexte nous ne pouvons ni ne devons marcher avec eux ou pour eux.

Il y aura aussi, nous assure-t-on, une liste des immigrés mécontents, de ceux qui ont été évincés par les assemblées de leur parti et qui voudraient prendre leur revanche sur le gros public à l'aide de quelques noms à effet : il y a là une manœuvre à laquelle ne sont peut-être pas étrangers certains indigènes, voltigeurs des deux camps, qui dissimulent leur activité sous des relations insoupçonnées et qui voudraient encore avoir une certaine influence dans les milieux lorrains. Gardons-nous bien de cette liste méritée qui ne sera sans doute ni chien ni loup, qui n'a pas la prétention d'aboutir et qui veut simplement dérouter le corps électoral.

Enfin on affirme aussi, et c'est plus grave, qu'il y aura une liste émanant d'indigènes dissidents ; elle serait tout particulièrement l'œuvre de quelques libéraux mécontents et elle aurait un caractère plus accentué, disons dans une direction moins chrétienne et par conséquent aussi moins lorraine que la liste du compromis.

Sans doute dans tout cela il n'y a rien d'officiel ; sans doute aussi des électeurs à titre privé ou à titre collectif ont le droit de poser des candidats et de se faire la liste qui leur convient à eux ; rien ne doit être plus sacré au point de vue électoral que la liberté du suffrage et par conséquent que la liberté de sa préparation.

Mais quand la majorité des citoyens s'est ralliée sincèrement et franchement à un compromis qui donne satisfaction à tous les partis conservateurs, il est étrange de voir quelques hommes se cramponner au pouvoir ou s'efforcer d'y atteindre malgré un premier verdict des électeurs. Assurément nous ne suspectons ni la bonne volonté ni les intentions de personne vis-à-vis de la cité : mais nous voulons rester dans les méthodes de la démocratie actuelle et dans les lois du suffrage universel en recommandant à nos lecteurs la liste du compromis.

Et maintenant aux urnes et que chacun vote selon sa conscience ! H. C.

APPEL !

Concitoyens, Electeurs,

Les élections pour le renouvellement du Conseil municipal approchent.

Les partis politiques soussignés ont convenu d'éviter une lutte électorale réciproque et de se présenter avec une liste commune de candidats devant le corps électoral.

Cette entente a pour but, en écartant autant que possible la lutte sur le terrain politique, de faire ressortir avec plus de vigueur les intérêts économiques, si éminemment importants pour la vie communale, et de ne pas abandonner aux hasards d'une lutte électorale l'élimination d'intérêts économiques et professionnels déterminés.

D'un autre côté, il semble être dans l'intérêt général du pays d'éviter, à ce moment surtout, d'accentuer davantage la vie politique et d'aggraver encore les luttes politiques.

Le compromis qui a été conclu sur la base de ces considérations, attribue aux différentes parties contractantes, par l'application d'une répartition proportionnelle volontaire et en prenant comme point de départ les chiffres des dernières élections pour le Landtag, une représentation aussi équitable que possible. Pour la désignation des candidats il a été recommandé aux différents partis de prendre en considération comme il convient les légitimes intérêts professionnels et économiques.

Chaque compromis impose certains sacrifices aux intéressés ; ces sacrifices, dans ce cas, sont faits dans l'intérêt de la paix publique et du bien-être général. D'un autre côté, le compromis n'exige d'aucun parti l'abandon d'un point quelconque de son programme ou de la défense d'intérêts particuliers ; sous ce rapport toute liberté est laissée aux différents partis.

Citoyens, il vous appartient à présent de sanctionner par vos votes le compromis qui vous est soumis et les raisons qui ont conduit à sa conclusion, et d'inaugurer ainsi une ère de travail zélé et fécond entrepris en commun pour la Ville.

Les membres des partis, en particulier, sont invités à voter d'une manière loyale et consciencieuse, conformément à l'accord conclu par

les organisations, et à coopérer au travail électoral.

Metz, le 8 mai 1914.

LE PARTI PROGRESSISTE LORRAIN,
LE PARTI LORRAIN INDÉPENDANT,
LE CENTRE.

Liste des candidats

des partis du compromis.

- BEQUER Théodore, directeur de banque.
- BERNANOSE Justin, propriétaire horticulteur.
- BUTTERMANN Jules, directeur de banque.
- CHARPANTIER-MOITRIER Albert, industriel.
- D'CHRISTEL Charles, médecin.
- CHRISTMANN Auguste, négociant.
- DONNEVERT Max, avocat-avoué.
- D'ERNST Guillaume, médecin.
- FELTZ Charles, gérant (Maison Mungenast)
- GERBES Conrad, rentier.
- GUENSER André, rentier.
- HABERER André, maître serrurier et fabricant.
- HEINEMEYER Louis, ingénieur en chef.
- HOFF Ernest, secrétaire supérieur des chemins de fer.
- HUSCH Jacques, assistant supérieur des postes.
- JOUIN Jules, pépiniériste.
- JUNG Nicolas, professeur à l'école réale supérieure.
- KINTZINGER Justin, professeur.
- KONRATH Balthasar, rentier.
- LEISER Emmanuel, rentier.
- D' MARET Henri, médecin.
- MULLER Louis, secrétaire des postes en retraite.
- PETRICH Gustave, architecte.
- REUMONT Charles, banquier.
- SCHWARTZ Henri, maître boucher.
- D' SEIFERT Willibald, professeur.
- SERWE Frédéric, ouvrier aux ateliers des chemins de fer.
- TUTEUR Félix, fabricant.
- VAUTRIN Paul, restaurateur.
- WEISSMANN Guillaume, rentier.

Fidélité au compromis I

Les candidats des partis du compromis proposés pour les élections au Conseil municipal ont fait à leurs partis la déclaration

« qu'ils s'engagent à ne travailler que pour la liste du compromis et à ne participer, ni directement ni indirectement, à d'autres listes. »

D'après le résultat d'une consultation auprès des candidats proposés, ceux-ci continuent loyalement à se considérer comme étant tenus à cet engagement, ce que le bureau soussigné est chargé de porter à la connaissance publique.

Bureau électoral central des partis du compromis.

MULLER.

Le scrutin.

Rappelons aux électeurs que le scrutin s'ouvrira demain à 8 h. du matin et sera fermé à 4 h. de l'après-midi.

Les électeurs remettent leur bulletin de vote dans le local désigné pour leur section électorale. Le local du scrutin est indiqué sur la carte de légitimation envoyée à chaque électeur. Les cartes de légitimation sont à présenter lors du vote. Elles sont rendues aussitôt après le vote et sont à conserver, afin de servir, au cas échéant, pour le second tour de scrutin.

Les électeurs, auxquels la carte de légitimation n'aurait pu être remise, pourront la réclamer à la mairie, chambre 3 b. Des duplicata de cartes de légitimation y seront également délivrés, pour le cas où la carte primitive aurait été égarée. Dans les deux cas, les électeurs auront à faire preuve de leur identité.

Les bulletins de vote doivent être remplis avant d'entrer dans le local du scrutin. L'électeur recevra dans le local du scrutin une enveloppe revêtue du timbre officiel, dans laquelle il glisera son bulletin près de la table isolée. S'approchant ensuite de la table du bureau, il donnera son nom et remettra, aussitôt que le secrétaire aura trouvé son nom sur la liste, l'enveloppe contenant son bulletin de vote au président du bureau en exhibant sa carte d'identité.

Les électeurs empêchés par des infirmités corporelles de glisser eux-mêmes leur bulletin de vote dans l'enveloppe, peuvent se servir de l'assistance d'une personne de confiance.

Les chefs des trois partis du compromis.

MM. Donnevert, au nom des progressistes, dans la Metz Zeitung, Jung, au nom du Parti Lorrain indépendant, dans le Messin et le Dr Ernst, au nom du Centre, dans la Lothringers Volksstimme, ont publié hier simultanément

des articles recommandant aux électeurs la discipline.

M. Donnevert s'adresse en ces termes aux électeurs progressistes :

Non seulement les intérêts de notre parti, mais encore le bon renom politique dépendent cette fois de l'exercice de votre droit électoral. Les manifestations publiques des autres partis, les déclarations de leur presse et l'attitude dans leurs réunions donnent la garantie que le compromis sera honnêtement et loyalement pratiqué par eux ; il ne faut pas que les citoyens libéraux et progressistes se laissent distancer par les autres en fait d'honnêteté et de loyauté.

M. Donnevert engage ensuite les électeurs à ne pas se laisser égarer par les listes dissidentes préparées en secret et qui paraîtront à la dernière heure.

Songez, écrit-il en terminant, que de l'issue des élections dépendent pour les prochaines années les destinées de la Ville que nous ne voulons confier ni à une majorité incertaine de hasard, ni à une majorité socialiste. Mais songez aussi que l'issue de cette élection doit être la base d'une collaboration pleine de confiance entre les citoyens de différentes nuances politiques, entre indigènes et immigrés.

Extrait de l'appel de M. Jung :

Mis par la pensée d'éviter l'acharnement d'une lutte politique avant les élections et qui menaçait d'être transportée elle-même au sein du futur Conseil municipal, des hommes modérés des partis en présence ont jugé bon d'établir une liste commune où seraient représentés d'une manière aussi équilibrée que possible les différents éléments de notre population.

Cette idée, discutée dans les assemblées générales des différentes organisations, a, après mûres réflexions et discussions approfondies, rallié une très grande majorité.

Ceci est de bon augure pour l'esprit pacifique qui devra présider aux délibérations de nos nouveaux conseillers municipaux. Je suis persuadé que tous les électeurs lorrains sont animés de ces mêmes intentions et qu'ils le prouveront dimanche prochain en votant loyalement pour la liste du compromis telle qu'elle leur est présentée et comme les autres partis se sont engagés à la faire.

C'est en ma qualité de président du Groupe Lorrain Indépendant, section de Metz, que je me crois autorisé à faire cet appel à la loyauté de nos chers concitoyens indigènes. Pas d'abstentions ! Point de déflections !

De M. le Dr Ernst, dans la Volksstimme :

Le parti du Centre a fait des sacrifices dans l'intérêt d'une entente pacifique entre les citoyens messins et en particulier pour la représentation efficace de la population indigène.

En toute liberté chaque parti a proposé les candidats dont il attendra une action efficace pour la défense de ses intérêts vitaux.

Les représentants de la Ville auront à réaliser d'importantes tâches. Ils pourront d'autant mieux les remplir si leur élection a lieu avec un chiffre de voix aussi élevé que possible.

C'est pourquoi nous engageons instamment tous nos partis et les amis de notre cause à respecter l'entente entre les partis de la bourgeoisie et

- 1° à exercer leur droit de vote,
- 2° à déposer dans l'urne la liste du compromis sans la modifier.

Les listes dissidentes.

Les journaux allemands ont trouvé un euphémisme caractérisant parfaitement les listes dissidentes qui vont être lancées à la dernière heure : on les a appelés le « Salon des refusés ». Ces listes doivent, en effet, comprendre les noms de personnages qui, autrefois, étaient presque sans exception partisans du compromis et n'y sont opposés que parce qu'ils n'ont pas été admis à figurer sur la liste des anciens conseillers ; des candidats blackboulés, des ambitieux qui n'ont pas été pris en considération se sont rencontrés dans le « Salon des refusés », afin de provoquer, pour des motifs d'ordre tout personnel, un éparpillement des voix et un échec du compromis.

Il est humainement compréhensible que l'un ou l'autre de ces messieurs de l'ancien Conseil, qui n'ont plus été proposés, soit sous l'influence d'un certain sentiment d'amertume ; cela l'excuse, mais ne l'absout pas.

Mais la manière d'agir de ceux qui n'ont pas de ces excuses est plus blâmable encore. Que doit-on dire quand, assuré-t-on, un citoyen à qui un parti avec lequel il a des accointances, a offert une candidature ferme, la refuse, sollicite ensuite une candidature près d'un autre parti où il échoue et, à présent, se charge de financer dans le « Salon des refusés » la liste dissidente sur laquelle il doit sans doute figurer ?

Que doit-on dire quand le membre d'un parti auquel il a adhéré avant-hier, dans lequel il a approuvé hier le compromis, attaque aujourd'hui dans une réunion socialiste ce qu'il a adoré hier et jette de l'encens aux socialistes uniquement parce que son candidat spécial n'a pas été admis sur la liste de l'autre parti ?

Ce n'est pas là que les exemples les plus typiques ! C'est un bien vilain et indigne tableau qui s'échabie ici et sur lequel l'ambition blessée et les animosités personnelles ont réuni les refusés des trois partis dans une lutte contre leurs propres partis et pour combattre personnellement leurs propres partisans.

Les citoyens sauront déjà tracer exactement ces menées et donner à ces messieurs la réponse qu'ils méritent. Dès à présent déjà elle leur est donnée derrière toutes les portes où ils ont frappé en vain pour trouver des candidats.

Dans cette lutte électorale comme dans toute autre, il ne s'agit pas de questions de personnes, mais de principes. En dernier lieu il importe peu que M. X. ou M. Y. siègent à l'Hôtel de Ville. La lutte électorale n'est pas un champ clos pour les vanités personnelles. Il s'agit ici de choses plus sérieuses.

C'est l'affaire des électeurs d'y réfléchir dimanche prochain.

Une manœuvre (?)

On a été très étonné de lire dans la Lothringers Zeitung d'hier un entrefilet où il est déclaré que les Sociétés d'employés de commerce allemands ne peuvent donner leurs voix aux candidats lorrains ni à ceux du Centre, ces messieurs étant des adversaires de leurs revendications minima. Nous ne comprenons pas comment un journal qui préconise le compromis, accueille, même à titre d'information, une pareille excitation à combattre le compromis. Il est du reste faux que les candidats du Groupe Lorrain et du Centre aient refusé d'entendre les doléances des commis allemands.

Elections municipales de Montigny.

Les partis bourgeois (indigènes, progressistes et Centre) sont également arrivés à un compromis en vue des élections de dimanche prochain et recommandent les candidats dont les noms ont été publiés dans notre numéro de mardi dernier. Le nombre des membres à élire est de 27. Il est recommandé instamment de ne voter que la liste officielle sans biffer aucun nom.

Ce soir, à 9 h., grande réunion électorale chez Uhlmann. Rapporteurs : MM. Steinmetz, maire, et Dr Reumont, professeur.

La Journée

Le Reichstag a terminé hier la discussion du budget de l'Office des affaires étrangères et a adopté le budget du chancelier.

D'après les évaluations faites par le fisc sur les travaux préparatoires de l'impôt, on peut estimer que la contribution de guerre s'élèvera à 1.200.000.000 de marks.

Les souverains danois arriveront à Paris aujourd'hui samedi à 3 heures où ils séjourneront jusqu'au 19, date de leur départ pour Bruxelles.

On assure que M. Clemenceau se serait réconcilié avec l'Élysée par l'intermédiaire de M. Léon Bourgeois et qu'il remplacerait M. Doumergue au pouvoir avec un programme ayant pour base la loi de 3 ans.

Au Maroc, les opérations contre les indigènes du centre et du sud-est se poursuivent avec succès. La jonction des deux colonnes Gouraud et Baumgarten, partie l'une de l'est, l'autre de l'ouest, doit s'effectuer aujourd'hui 16 mai.

Le roi Constantin, la reine, le prince Alexandre et la princesse Hélène sont arrivés hier à Salonique où ils ont été reçus par les autorités et toute la population. L'enthousiasme est général. Le roi visitera quelques points stratégiques.

Les négociations entre le gouvernement albanais et les Grecs insurgés du Sud sont en excellente voie ; on prépare la joyeuse entrée du roi Guillaume à Scutari, la ville principale du Nord.

En Russie, on signale de nombreux cas de chômage à l'occasion du 1^{er} mai (calendrier orthodoxe).

La conférence de médiation entre les Etats-Unis et le Mexique est renvoyée au 20 mai à la demande des délégués mexicains.

Chronique Générale

ALLEMAGNE REICHSTAG

Berlin, 15 mai. — On continue la discussion en deuxième lecture du budget des affaires étrangères.

Le député socialiste Bernstein prend la parole. Il demande au secrétaire d'Etat s'il compte publier un livre blanc sur les derniers événements des Balkans. Il se plaint qu'aucune communication directe n'ait été faite au Reichstag à l'occasion du renouvellement de la Triple et de l'attitude de l'Allemagne dans la question de l'annexion de la Bosnie. L'avenir de l'Albanie ne le trouve pas optimiste. Derrière le mouvement insurrectionnel il y a le gouvernement grec. Le devoir de l'Europe est de représenter les principes de l'égalité des peuples.

Il est nécessaire d'exercer une pression sur la Turquie pour obtenir des réformes en Arménie. En fait de chauvinisme l'Allemagne est aussi coupable que les autres pays. On ne peut pas affirmer que le point est dans l'œil du peuple français. L'orateur rappelle les nombreux articles de journaux et l'ordre du jour récent du Kronprinz. Le chauvinisme n'a jamais été plus faible en France. Il ne s'est jamais élevé autant de voix en France que maintenant pour demander qu'on laisse la question de l'Alsace-Lorraine en repos et désireux un rapprochement avec l'Allemagne. La meilleure politique de paix pour l'Allemagne serait de donner à l'Alsace-Lorraine une complète autonomie.

L'orateur termine en faisant ressortir la politique pacificatrice et conciliatrice de tous les socialistes dans tous les pays.

